

La Maison de l'Europe forme les Giovannas

Dans le cadre d'un programme européen, Tera propose à des femmes impliquées dans la vie associative d'échanger avec trois autres pays.



Le groupe des Giovannas formées par l'association Tera.

Photo CL

Giovanna, c'est le nom du programme européen qui permet d'engager l'action. Et, par extension, les femmes qui ont accepté de se lancer dans cette aventure, ce sont les Giovannas. Leur point commun: elles prennent toutes une part active dans différentes associations et pourront ainsi multiplier leur savoir auprès des adhérents.

Maryse Gaillard, formatrice bénévole pour Tera, résume ainsi le projet: «L'idée principale est de valoriser les savoir-faire, les acquisitions que ces femmes ont engrangées dans leur parcours de vie; dans les lieux de formation classiques, mais aussi, de manière plus informelle,

dans les associations ou dans la vie sociale tout simplement. Cette démarche d'identification des compétences, nous la menons avec trois autres groupes constitués en Espagne, en Grèce et en Suède. Nous partons du postulat qu'on apprend à tout âge et tout au long de la vie.» Pour la Charente, Chantal, Marie-Laure, Catherine et les autres viennent d'horizons différents: centres socioculturels et sportifs, comités de jumelages, aide à la lecture ou association de soutien aux familles. Le groupe d'une quinzaine de membres a déjà participé à une rencontre en Espagne. La prochaine étape est prévue en Suède pour enregistrer des témoignages

en vidéo et livrer des éléments sur les parcours et les acquisitions. Au final, en mai 2015, tous les participants seront reçus à Angoulême pour une session de clôture.

Maryse Gaillard utilise la méthode autobiographique pour recenser les compétences des Giovannas. «C'est une méthode ludique qui permet de se raconter à travers différents exercices. Les Giovannas serviront de courroie de transmission en expérimentant cette méthode dans leurs associations. Elles deviennent ainsi ambassadrices de la citoyenneté active en incitant leurs proches à s'investir dans la vie locale.»

Jean-François CHARRIER